Kurzführer-Beuys_frz 01.09.2005 10:33 Uhr Seite 1

Joseph Beuys – «Beethovens Küche»

une documentation photographique de Brigitte Dannehl

Exposition temporaire à la Beethoven-Haus Bonn

en coopération avec la Fondation-Musée du Château de Moyland / Archives de Joseph Beuys

Du 2 septembre au 18 novembre 2005

Joseph Beuys, Aktion „Brennender Gully", 1969
Foto: Brigitte Dannehl, Köln, Stiftung Museum Schloss Moyland, © VG Bild-Kunst, Bonn 2005

Joseph Beuys conçut, le 4 octobre 1969, son œuvre «Beethovens Küche» (la cuisine de Beethoven) qui n'exista que quelques heures devant et dans son atelier à Düsseldorf. Cette œuvre en trois parties fut seulement redécouverte récemment par les Archives de Joseph Beuys / Fondation-Musée du Château de Moyland et appartient actuellement, avec des photographies de Brigitte Dannehl, à une exposition documentaire à la Beethoven-Haus. L'acquisition des photographies de Brigitte Dannehl pour le stock photographique des Archives Joseph Beuys, dont la tâche est de compléter ces archives et de faire des études concernant l'œuvre de Joseph Beuys motiva ce projet de recherche et d'expositon.

Salle 12

«Beethovens Küche» dans le film «Ludwig van»

«Beethovens Küche», une œuvre complexe en trois parties, n'exista qu'une seule et unique journée. La cause de ce travail fut le film «Ludwig van» du compositeur argentin Mauricio Kagel qui prépara, pour le compte de la WDR (radio et télévision de l'Allemagne de l'Ouest), un film en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de Beethoven en 1970. Ce film contient, entre autres, une visite de la maison natale de Beethoven à Bonn ainsi que la visite, ensuite, d'une maison imaginaire de Beethoven, dont les chambres furent élaborées par différents artistes: Robert Filliou, Dieter Roth et Stefan Wewerka participèrent à côté de Joseph Beuys à ce projet de Mauricio Kagel.

Le 4 octobre 1969, jour du tournage, l'atelier complet de Joseph Beuys se transforma en «Beethovens Küche», en cuisine de Beethoven. Beuys y créa un décor riche et varié et réalisa deux actions courtes: «Brennender Gully» et «Totenmaske Napoleons».

Les photographies de Brigitte Dannehl, graphiste et photographe de Cologne, représentent, avec le fim de Mauricio Kagel, la seule source imagée justifiant de la «Beethovens Küche» de Joseph Beuys. Après une première étape au Musée du Château de Moyland, ces photographies sont, actuellement, présentées à la Beethoven-Haus Bonn et montrent ainsi le travail de Joseph Beuys dans le lieu auquel il s'intéressa.

Vous pouvez voir sur l'écran, à la fenêtre de cette pièce, l'extrait du film de Mauricio Kagel «Ludwig van» traitant de la «Beethovens Küche».

Salle 7

Thèmes principaux de «Beethovens Küche»

Les thèmes de la musique et de la cuisine ne furent pas uniquement imposés par le film de Kagel; ils représentent également des thèmes importants dans l'œuvre complète de Joseph Beuys. Ainsi, il lui parut évident de reprendre la cuisine pour la maison imaginaire de Beethoven, dans laquelle l'observateur est mené par un guide en tenue de travail.

Denrées alimentaires et ustensiles de cuisine se retrouvent dans de nombreuses œuvres de Beuys. Dans «Beethovens Küche» il utilise entre autres, un saucisson, un os de jambon ou une cuisinière et une casserole. Les produits alimentaires sont pour Joseph Beuys, aussi bien l'expression de potentiels énergétiques naturels vitaux que l'expression de symboles des processus de transformations variés se déroulant aussi pendant la cuisson, au sens de sa «Théorie des plastiques».

De même, les instruments de musique jouèrent un rôle central durant toute la vie de Joseph Beuys. Il intégra, par exemple, à l'installation pour «Beethovens Küche» un trente-trois tours dont le bras de lecture était formé par un saucisson ou une trompette de jeu.

Beuys s'intéressa, dès son enfance, à la musique. Il fut membre de l'orchestre de son école en tant que pianiste et violoncelliste et il y joua entre autres des morceaux de Ludwig van Beethoven. Compositions musicales et divers instruments de musique firent, surtout depuis le début des années 60, partie de ses actions. On ne peut, pourtant, y établir aucun penchant particulièrement prononcé de Beuys pour Ludwig van Beethoven et ses compositions, ce qui, par exemple, est le cas pour Richard Wagner, Alexander Skrijabin, Erik Satie ou John Cage. Cependant, en affirmant qu'il n'admirait pas à tort Ludwig van Beethoven, il ne laissa aucun doute sur sa profonde estime pour l'œuvre artistique et pour la personne du compositeur.

L'élément central du décor dans «Beethovens Küche» est un livre de musique avec des sonates pour piano de Ludwig van Beethoven que Beuys reçut en cadeau en 1961. Il se trouve ouvert dans la cuisinière qui, avec le lit sur lequel elle est posée, forme le noyau de l'installation. On y reconnaît la sonate pour piano en ré majeur op. 10, n°3. Les nombreux

Joseph Beuys, „Installation mit Bett, Herd und Hörnern", 1969
Foto: Brigitte Dannehl, Köln, Stiftung Museum Schloss Moyland, © VG Bild-Kunst, Bonn 2005

objets du décor furent changés plusieurs fois dans leur corrélation, le 4 octobre1969, si bien que Beuys rangea aussi le livre de musique d'une autre façon: ouvert et tenu à la verticale par les deux travaux «Die Hörner 1962» et «Horn 1969», de manière à ce que les notes de la «Sonate pathétique» (en do mineur) pour piano op. 13 soient visibles.

Les cornes que Beuys installa sur le mur de son atelier évoquent de manière imagée les tuyaux acoustiques dont Beethoven était dépendant à cause de sa surdité avancée.

Dans les vitrines, au milieu de la pièce, vous voyez des objets de la collection de la Beethoven-Haus qui ont une relation avec les thèmes principaux de l'œuvre de Joseph Beuys: des documents écrits concernant la relation de Beethoven avec Napoléon et concernant sa surdité, des tuyaux acoustiques du compositeur et les versions des sonates pour piano de Beethoven que Beuys intégra à son installation.

Salle pour musique de chambre Hermann Joseph Abs

«Beethovens Küche», le 4 octobre 1969

«Beethovens Küche»: L'action «Brennender Gully»

La séquence du film de Kagel, d'une durée de trois minutes et demi, traitant de la «Beethovens Küche» débute par l'action «Brennender Gully». Des flammes sortent de Brennender Gully qui se trouve dans la cour de l'atelier de Joseph Beuys. Dans le film, on ne peut voir que les flammes, alors que dans les photographies de Brigitte Dannehl, les préparatifs effectués par Joseph Beuys sont, eux aussi, montrés. L'action se termine lorsque Joseph Beuys éteint les flammes à l'aide d'un couvercle de casserole, ce couvercle offrant en même temps une transition avec le décor de «Beethovens Küche».

Joseph Beuys nous fait prendre conscience, à l'aide de l'image des flammes étincelantes venant de terre, des nombreuses relations avec l'histoire de l'humanité, de la culture et des idées: Ainsi, seule la découverte et l'utilisation réfléchie du feu permirent aux hommes de produire de la chaleur et de la lumière et de préparer de la nourriture. Le feu en tant que lieu de réunion devint un endroit de sociabilité. La chaleur est, pour Joseph Beuys, un concept physique et spirituel d'une importance capitale pour sa théorie de la «sculpture sociale». La force régénérante du feu et des flammes joue un rôle déterminant dans les visions de Beuys métamorphosant la société.

«Beethovens Küche»: L'installation

Joseph Beuys réalisa dans son atelier pour «Beethovens Küche» un installation composé de plusieurs parties et prépara quelques dispositions d'objets qu'il changea encore, en partie, pendant le tournage. Le centre du décor est un lit en bois, dans lequel se trouvent des objets d'art, comme par exemple «Akustische Filter 1962», «stummes Grammophon 1962 (II)», «Die Hörner 1962» ou une cuisinière, dans laquelle se situe un livre de musique avec des sonates pour piano de Ludwig van Beethoven. Ce sont tous, des objets qui reprennent les thèmes de la musique et de la cuisine. Cela s'applique également à la disposition des objets sur le sol et sur les murs de l'atelier.

Joseph Beuys, Aktion „Totenmaske Napoleons", 1969
Foto: Brigitte Dannehl, Köln, Stiftung Museum Schloss Moyland, © VG Bild-Kunst, Bonn 2005

«Beethovens Küche»: L'action «Totenmaske Napoleons»

Dans la scène qui termine «Beethovens Küche», Joseph Beuys apparaît avec, sur le visage, un masque mortuaire en plâtre de Napoléon Bonaparte et en produisant les sons «Ö Ö» lui étant carctéristiques.

Avec l'utilisation d'un masque mortuaire de Napoléon, son action se rapporte non seulement à la Révolution Française mais aussi à Ludwig van Beethoven. Beethoven voyait en Napoléon l'un des plus grands exécuteurs des idéaux de la Révolution Française et voulut lui dédier, d'abord, sa symphonie n°3 en mi bémol majeur, op. 55 («Eroica»). Il reprit cette dédicace, après que Napoléon se soit lui-même couronné empereur, déçu par le changement de cap politique de celui-ci.

La Révolution Française avec ses exigences de «Liberté – Égalité – Fraternité» joua pour l'œuvre artistique de Joseph Beuys un rôle essentiel. Les principes de la Révolution Française entrent, en appliquant l'idée de la «triarticulation de l'organisme social» de l'anthroposophe Rudolf Steiner, dans la vision métamorphosant la société de la «sculpture sociale» et de la «notion étendue de l'art» de Joseph Beuys. Il formule également en conclusion de «Beethovens Küche», avec les sons «Ö Ö» sa position critique envers une compréhension musicale bourgeoise irréfléchie, ce qu'il fit dans bon nombre de ses œuvres.

«Beethovens Küche» dans les œuvres complètes de Joseph Beuys

On retrouve dans «Beethovens Küche» les formes centrales d'expression artistique de Joseph Beuys comme l'action, l'installation, les travaux de vitrines et la disposition des objets. Avec les motifs de la cuisine et de la musique, Beuys reprend, à première vue, les domaines imposés par le film «Ludwig van». Cependant, on se rend compte, en y regardant de plus près, que ces thèmes sont profondément ancrés dans son œuvre artistique: la chaleur, par exemple, le feu, la nourriture, la cuisine, les denrées alimentaires, la musique ou la Révolution Française incarnée par Napoléon Bonaparte sont d'importantes notions dans l'art de Joseph Beuys.

Le travail «Beethovens Küche» prend, ainsi, à la fin des années 60 et au début des années 70, une importance considérable dans l'œuvre de Joseph Beuys, ce qui est désormais démontré à travers cette exposition et ce catalogue et auquel il est rendu hommage.

Dr. Bettina Paust
(Directrice des Archives de Joseph Beuys /
Fondation-Musée du Château de Moyland)

Beethoven-Haus Bonn
Bonngasse 20
53111 Bonn
à 31.10.2005:
du lundi au samedi de 10 à 18h, dimanche de 11 à 18 h
dès 1.11.2005:
du lundi au samedi de 10 à 17h, dimanche de 11 à 17 h
www.beethoven-haus-bonn.de